

## Histoire des minorités migrantes en Europe (XX<sup>e</sup> siècle)

Henriette Asséo

---



### Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/annuaire-ehess/16877>

ISSN : 2431-8698

### Éditeur

EHESS - École des hautes études en sciences sociales

### Édition imprimée

Date de publication : 1 janvier 2005

Pagination : 292-295

ISSN : 0398-2025

### Référence électronique

Henriette Asséo, « Histoire des minorités migrantes en Europe (XX<sup>e</sup> siècle) », *Annuaire de l'EHESS* [En ligne], | 2005, mis en ligne le 15 mars 2015, consulté le 20 mai 2021. URL : <http://journals.openedition.org/annuaire-ehess/16877>

---

Ce document a été généré automatiquement le 20 mai 2021.

EHESS

---

# Histoire des minorités migrantes en Europe (XX<sup>e</sup> siècle)

Henriette Asséo

---

Henriette Asséo, *professeur agrégé*

- 1 Nous avons réfléchi sur les conditions de production du discours historique sur le XX<sup>e</sup> siècle européen et sur la place de la Seconde Guerre mondiale. En ces matières, la recherche d'un consensus n'est pas forcément souhaitable. Mais les limites contradictoires imposées par le néo-révisionnisme actuel et les usages judiciaires du « crime contre l'humanité » contribuent au brouillage de l'écriture de l'Histoire. L'objectif n'était donc pas de diluer le caractère singulier du génocide des Juifs d'Europe, mais d'examiner toutes les manifestations du dévoiement du *principe de circulation européen*.
- 2 L'ouverture d'une documentation considérable qui appartient, en plusieurs langues, à différentes nations européennes, permet de dépasser le champ de l'histoire politique *stricto sensu*.
- 3 Nous sommes partis du contraste entre l'affirmation d'une pensée française de la modernité qui pousse ces feux jusqu'à nos jours et l'échec politique au long cours. James Steel, professeur de littérature à l'Université de Glasgow, invité par le CIERA, a décrit l'effort de la Résistance, en particulier de la France libre à Londres, pour reconstituer le caractère universel de la culture française comme une culture en exil, définitivement émancipée de la tradition. La problématique est complexe surtout dans une France hétérogène sur le plan politique et idéologique et le paradoxe de l'impossible sauvetage de l'identité française avait déjà été soulevé par François Mauriac. Pierre Vidal-Naquet nous a présenté à l'occasion de la parution du *Choix de l'histoire*, son expérience personnelle et intellectuelle qui le conduisit au choix de l'histoire ancienne et à l'engagement contemporain. La modernité est bien là dans ce double choix mettant à tout moment au défi la *faculté de juger*.
- 4 Christian Ingrao et Benoît Massin nous ont montré, à travers leurs travaux novateurs, que l'interprétation du nazisme dépend d'abord et avant tout d'une véritable

révolution archivistique. En effet, le régime alliait le fétichisme du papier au mépris des hommes. Même si plus de quatre-vingts pour cent de cette documentation est irrémédiablement perdue, la pesée globale reste considérable.

- 5 Benoît Massin nous a montré le caractère précoce et prégnant dans de larges milieux, dans les années 1920, du débat sur les vies « indignes d’êtres vécues » et les futures *Aktion T4* dont on oublie souvent que la première fut d’abord conduite contre les enfants à la demande des pédiatres. Le verrouillage par les praticiens de l’histoire de la médecine ne laissait pas cette historiographie pénétrer dans le champ général. Christian Ingrao (IHTP) revient sur les conditions de l’avènement historiographique de l’extermination conduite à marches forcées à l’Est par les services du RSHA. La plus modeste initiative était consignée journallement par près d’un millier de dactylos, véritables petites mains du génocide et chacune dotée d’une famille ! On est bien loin du prétendu secret des actes ; le langage codé fut une stratégie de communication interne tout autant qu’une nécessité pour tromper les victimes.
  
- 6 La Première Guerre mondiale signe le constat d’échec du darwinisme social (même une guerre totale n’a pas rempli sa fonction d’« hygiène des peuples ») et modifie les relations entre l’État, la population et le territoire. Dzovinar Kevonian (Institut Pierre-Renouvin-Sorbonne) propose une sociohistoire des réfugiés révélatrice de la maladie de « la pensée du lieu » au XX<sup>e</sup> siècle. L’obsession du travestissement catégoriel a transformé le débat ancien sur les « bons » et les « mauvais » pauvres en « vrais » et « faux » réfugiés. Les mythes d’assemblages nationaux, les usages de la révolution pastorienne et technologique du XX<sup>e</sup> siècle ont donné au vocabulaire social des formes pseudo-modernistes empruntées à la dynamique des fluides ou à l’épidémiologie. Le dévoiement de l’exil en apatridie a conduit l’écrivain Emil Alphonse Reinhard à la détention préventive dans les camps de l’Anti France avant la déportation à Dachau. Dominique Lassaing (CNRS) rappelle que l’écriture de captivité a tenté l’impossible transmission à soi-même de l’expérience des camps. Françoise Kreissler (INALCO) nous a montré comment l’opinion autrichienne a reçu le film sur les crimes de la Wehrmacht. De même, le jeu de dénégation à usage interne est constitutif de l’historiographie espagnole de la guerre civile selon Mercedes Justa (Université de Cergy-Pontoise). Marta Craveri (Institut Européen de Florence) a montré comment, au début des années 1950, le Goulag, géré par l’OGPU-NKVD, est entré dans une crise structurelle qui s’est traduite par une multiplication des émeutes dans les camps. Le fort accroissement de détenus nationalistes, ukrainiens et baltes notamment, serait, selon elle, à l’origine de ces phénomènes de résistance dans un monde concentrationnaire en crise. Là encore, la découverte documentaire récente modifie la perception du système dans son ensemble.
  
- 7 Finalement, la référence transnationale maintient l’impuissance à penser une souveraineté supérieure, et la dénationalisation de l’histoire reste flottante, selon Hamit Bozarslan qui nous a conviés à une lecture symptomatique de *La fin de l’histoire* de Fukuyama à la lumière de Renan.
  
- 8 Dans le même esprit, j’ai animé une session de la journée d’études sur *Les réfugiés russes et le Zemgor* organisé par le Centre d’études du monde russe et soviétique et présenté une séance de la journée d’études organisée par le CRIA sur *Le Criminel*.
  
- 9 Parmi les activités plus particulièrement consacrées à l’histoire des Tsiganes, j’ai participé, à l’invitation de Laura Barletta, au cycle doctoral sur les déplacements de population, à l’Université de San Marin, j’ai présenté des communications dans

plusieurs séminaires dont ceux de Sarga Moussa (CNRS-UMR Lire, Lyon) et de Jean-Charles Szurek (CNRS-LASP, Paris-X) et participé à une table ronde de la Société d'histoire moderne et contemporaine sur les *Cultural studies*.

## Publications

- « Le statut ambigu du génocide des Tsiganes dans l'histoire et la mémoire », dans *l'Histoire trouée, Négation et témoignage*, C. Coquio (éd.), Rennes, L'Atalante, 2004, p. 449-468.
  - « Les Tsiganes dans les Balkans », *Matériaux pour l'histoire de notre temps*, BDIC, juil.-sept. 2003, 71, p. 30-38.
  - « Débat général avec Françoise Zonabend et Anibal Frias », *Recherches en Anthropologie du Portugal*, 9, 2003, p. 91-101.
  - « L'historiographie des Tsiganes et François de Vaux de Foletier », *Études Tsiganes*, Actes du Colloque européen de La Rochelle, 18-19, 2004, p. 137-153.
  - « L'exil intérieur des Tsiganes d'Europe », dans *Études*, janv. 2004, p. 95-98.
- 

## INDEX

**Thèmes** : Histoire, Histoire et civilisations de l'Europe